

Jeux

Volume 6, Number 2, November 1986, January 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/34626ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1986). Jeux. *Ciné-Bulles*, 6(2), 51–51.

Titres discrets

Pouvez-vous repérer les 50 titres de films qui se cachent dans ce texte ?

Il ne rêvait pas de la vie de famille, lui préférant, pour le meilleur et pour le pire, ce qu'il avait dans la peau, le cinéma, cinéma — obsession qui lui offrait le voyage imaginaire. Le beau mariage n'était pas pour lui, le marginal, d'ailleurs les femmes se moquaient de lui, sauf sa cousine, Gloria, la quarantaine, habituée à faire bande à part. Devenue scripte, elle rendit possible ce qu'il avait tant désiré, à savoir l'initiation à un plateau de tournage. Pour frôler la création, il accepterait même d'être l'homme à tout faire d'un cinéaste débutant et à subir le mépris de ses collègues. Il devint plutôt figurant. Le jour dit, jour de fête, il se leva à l'aube, convaincu qu'il allait jouer sa vie et se rendit sur le lieu du tournage, condamné à regarder bêtement les uns et les autres en attendant l'audience. On lui envoya enfin le petit Jacques qui lui remit la valise que devait transporter le figurant et lui demanda de traverser le couloir, au signal, sans regarder Annie, la belle Américaine qui, au même moment, devait pleurer, les yeux rouges, la clé sur la porte en murmurant « je vous aime ». Il n'était que l'homme à la valise. Il interrompit la première prise, angoissé à l'idée de n'avoir pas trouvé la meilleure façon de marcher ; la deuxième pour savoir ce que son personnage devait penser de la femme qui pleure, devait-il chercher à en percer le secret, montrer de la répulsion, quoi encore... ; la troisième parce que, de toute évidence, un homme et une femme, dans les circonstances, bref, à la place du réalisateur, Hitchcock aurait plutôt... ; la quatrième pour déclarer que l'actrice n'arriverait à rien avec un jeu si simple et que Lubitsch, lui... La gifle qu'il reçut l'envoya dans la rue. Barbare, pensait-il, encore sous le choc tandis que le réalisateur — l'animal ! — hurlait, le mors aux dents :

« On aura tout vu. Qui est l'emmerdeur qui l'a engagé » ? Ébranlé, à bout de souffle, il en avait perdu la mémoire, ne se souvenant plus du tout de sa passion pour le cinéma. Il abandonna sur le trottoir la copie du scénario, subtilisée au réalisateur, qu'il avait en sa possession. Il vit une librairie, coup de la providence, et y entra, enthousiaste, lui qui ne lisait plus, en se disant qu'après tout la vie est un roman, pas un film !

Premières

- Le premier film présenté en cinémascope a été :
 - Gone With the Wind** de Victor Fleming (1939)
 - Home In Indiana** de Henry Hathaway (1944)
 - Red River** de Howard Hawks (1948)
 - The Robe** de Henry Koster (1953)
 - Giant** de George Stevens (1956)
- La première cinémathèque a été fondée en 1933 à :
 - Stockholm
 - Paris
 - Amsterdam
 - Turin
 - Londres
- En 1947, pour la première fois, un cinéaste entre à l'Académie française. S'agit-il de :
 - Jean Cocteau
 - René Clair
 - Marcel Pagnol
 - Sacha Guitry
 - Jean Renoir
- Un des premiers cinéastes à utiliser le son *Dolby* a été :
 - Francis Ford Coppola pour **The Conversation** (1974)
 - Ken Russell pour **Tommy** (1975)
 - Sidney Lumet pour **Network** (1976)
 - Martin Scorsese pour **New York, New York** (1977)
 - Jerzy Skolimowski pour **The Shout** (1978)

Titres discrets - Résultats :

- Moins de 20 titres : peut-être devriez-vous demander à vos amis de vous offrir un dictionnaire du cinéma à Noël.

- De 20 à 40 titres : vous avez l'oeil, mais pas toujours suffisamment de mémoire.

- De 40 à 50 titres : seriez-vous cinéphile ?

- Plus de 50 titres : ou vous avez trop d'imagination, ce qui n'est pas forcément un défaut, ou vous mangez de la pellicule et devriez songer à nous proposer des jeux.

| Solutions à la page 9